Document generated on 04/20/2024 9:32 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Loup y es-tu?

Danièle Courchesne

Volume 21, Number 3, Winter 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/12376ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Courchesne, D. (1999). Loup y es-tu? *Lurelu*, *21*(3), 58–59.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1999

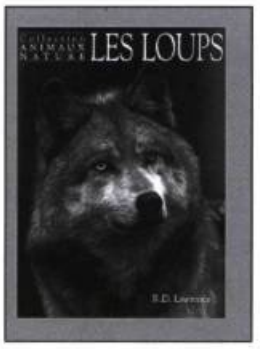
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Loup y es-tu?

Danièle Courchesne

Le loup est un personnage quasi mythique dans la littérature enfantine et son image continue de nous poursuivre au cours de notre vie d'adulte. Le grand méchant loup rôde, toujours prêt à attaquer... Je vous invite à vous jeter dans la gueule du loup en venant le rencontrer, et découvrir ses différentes facettes à travers un éventail de genres littéraires : contes, légendes, textes ludiques ou informatifs, autant pour les petits que pour les plus grands. Dans la catégorie textes informatifs : *L'univers des loups, Portrait intime*, de Candace Savage, Éd. du Trécarré, 1996; *Les loups*, de R.D. Lawrence, Éd. Héritage Jeunesse, coll. «Animaux nature», 1991. Pour les contes et légendes, nous avons *Le Petit Chaperon rouge*, texte français de Marthe Faribault, ill. de Mireille Levert, Éd. Héritage Jeunesse, 1995; *Les trois petits cochons*, adaptation de Christiane Duchesne, ill. de Marie-Louise Guay, Éd. Héritage Jeunesse, 1994; *Amorak*, de Tim Jessel, Éd. Milan, 1995 (une escapade en dehors du Québec pour mieux y revenir); *Fables – Ésope, La Fontaine, Beauchemin*, ill. de Iolanda Cojan, Éd. Tryptique, 1997. Et finalement, pour les textes ludiques : *Le roi des loups*, de Caroline Merola, Éd. du Boréal, coll. «Le monde de Margot», 1998; *Chèvres et loups*, de Lisa Carducci, ill. Béatrice Leclercq, Éd. Hurtubise HMH, coll. «Plus», 1996; *La chèvre de Monsieur Potvin*, Angèle Delaunois, ill. de Philippe Germain, Soulières éditeur, 1997; *La chèvre de Monsieur Seguin*, lecture d'Albert Millaire, ill. Olivier Lasser, Éd. Stanké, coll. «Grands auteurs, petits lecteurs», 1994; *La jeune fille venue du froid*, de Sylvie Desrosiers, Éd. de La courte échelle, coll. «Roman Jeunesse», 1997; *Les trois petits sagouins*, Angèle Delaunois, ill. Philippe Germain, Éd. Pierre Tisseyre, coll. «Sésame», 1998.

Être connu comme le loup blanc

Qui ne connaît pas le loup? Du petit citadin juché dans son quinzième étage au jeune campagnard jouant dans la forêt voisine, tout le monde en a entendu parlé. Même si on ne l'a jamais vu, on peut le décrire physiquement et psychologiquement. Sa férocité et sa voracité sont légendaires. Inutile donc de souligner que ce pauvre animal a une bien piètre réputation, et ce depuis fort longtemps... Beaucoup prétendent qu'on l'affuble à tort de tous ces défauts. Depuis quelques années, nous assistons à une certaine réhabilitation du loup dans la littérature pour la jeunesse. Le loup n'y est plus toujours aussi méchant.

À pas de loup dans l'histoire

L'image du loup a parcouru un très long et sinueux chemin dans notre imaginaire collectif depuis l'antiquité. Que s'est-il passé depuis qu'une louve a allaité Rémus et Romulus? À cette époque, les loups avaient le respect et la sympathie de tout le genre humain et même de celui des dieux... Ce qui n'est pas peu dire! Dans le magnifique documentaire *L'univers des loups*, vous retrouverez les hauts et les bas de la réputation du loup.

De ce côté-ci de l'Atlantique, les Amérindiens aussi respectaient et admiraient cet animal pour sa force, ses qualités de chasseur et son esprit de famille très développé. L'arrivée des Blancs a bouleversé cette harmonie. En consultant les deux documentaires mentionnés, vous obtiendrez un vaste aperçu de ce qu'est le loup dans la nature : ses habitudes alimentaires, familiales et sociales.

Une faim de loup

En littérature jeunesse, le loup se présente sous de multiples facettes. La plus répandue étant bien sûr son très grand appétit. Nombreux sont les récits où le moteur de l'intrigue se résume dans la quête de nourriture du loup, d'où le dicton... Pensons aux contes traditionnels : *Le Petit Chaperon rouge* ou *Les trois petits cochons*. Quelques similitudes nous sautent tout de suite aux yeux. Dans les deux cas, il meurt par où il a péché : son insatiable faim. Il aurait pu se contenter ou de la grand-mère ou du Petit Chaperon rouge. Mais non, il a fallu qu'il mange les deux! Dans le deuxième conte, s'il s'était contenté de deux cochons, il aurait eu la vie sauve. Ces contes nous montrent sa gloutonnerie sans borne, mais aussi sa méchanceté. Le loup peut aussi jouer de ruse et d'astuce mais, quand la faim le tenaille trop, il cesse de réfléchir et fait des gestes qui le mènent à sa perte.

Par contre, dans le conte inuit *Amorak*, on apprend que le loup a été créé pour aider l'homme. Il garde les troupeaux de caribous forts et en bonne santé en éliminant et en mangeant les bêtes malades et faibles. L'homme bénéficie donc par ricochet de l'action du loup. Encore une fois, l'importance de l'appétit du loup est démontrée mais, cette fois-ci, le tout est présenté dans un grand respect pour ce chasseur, ce qui met en opposition contes européens et amérindiens.

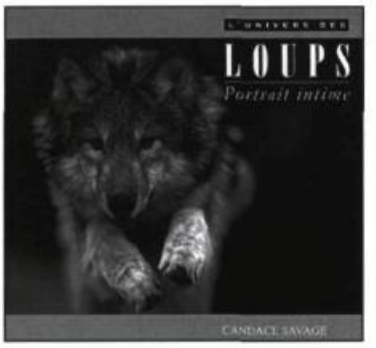
Dans les fables aussi, pauvre loup, sa faim est toujours au centre du récit, mais avec quelques nuances... On y rencontre un loup à l'esprit borné, usant de sa force brutale pour arriver à ses fins. Mais cet animal représente aussi l'amour de la liberté, refusant l'abondante nourriture que la servilité lui apporterait.

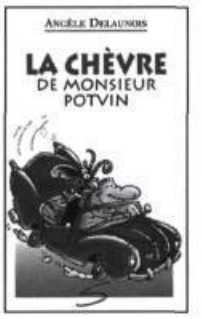
Parlant de liberté, certaines versions contemporaines de contes jettent un nouveau regard sur cette question. Qui aurait pensé qu'un loup, contrairement à celui de la fable d'Ésope, troquerait sa liberté pour une bonne platée, le tout résultant d'une conspiration manigancée à l'aide d'une chèvre? C'est pourtant ce qui arrive dans *La chèvre de Monsieur Potvin*. Et que dire d'un loup engagé comme chien de garde dans une ferme et pris en grippe par trois cochons? Angèle Delaunois nous présente deux portraits de loups en complète contradiction avec la tradition.

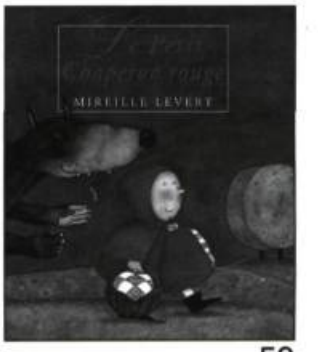
La faim chasse les loups du bois

La nécessité force parfois à faire des gestes *a priori* inimaginables. Lisa Carducci transforme complètement un conte bien connu et met ainsi en lumière l'instinct maternel très fort qui existe naturellement chez les loups. La louve de ce récit va contre sa nature en demandant l'aide d'une chèvre (encore une fois) dans la réalisation de son plan pour assouvir sa vengeance. Loin de faire preuve de la méchanceté légendaire de la race, la compassion l'emporte finalement sur la vengeance.

Cela m'amène à noter que les qualités de race sont présentes au féminin dans l'univers littéraire. Une autre louve, celle de Sylvie Desrosiers, nous montre aussi les bons côtés de cette espèce mal famée. Encore une fois, on sort des sentiers battus pour réfléchir et comprendre. Cette *Fille venue du froid* doit choisir sa nature, louve ou humaine. L'image du loup en ressort ennoblie et fraie avec ses origines quasi mythiques, datant de l'époque romaine.







Et, finalement, refermons la boucle avec *Le roi des loups* où le loup adulte retrouve un peu de sa méchanceté sans pour autant devenir féroce. Le mâle peut aussi avoir l'instinct paternel développé. Il prend des moyens extrêmes et violents pour retrouver son petit loup disparu. Si le papa représente le grand méchant loup, la génération montante ne sera sûrement pas à son image, elle s'adoucira.

Des loups et des enfants

Avant de commencer la section «animation», je tiens à signaler que les activités présentées ici peuvent se faire à la maison, à la bibliothèque ou à l'école. Vous pouvez en choisir une ou plusieurs, l'important demeure bien sûr de s'amuser avec les loups.

Amorce

Le loup est victime de préjugés tenaces. Alors j'en profite et j'amorce mon animation en demandant aux enfants de me décrire ou de me dessiner un loup. Vous verrez beaucoup de loups avec de grandes dents, souvent sanguinolentes. Ensuite, je les invite à me dire ce qu'ils connaissent du loup, ce qu'ils en pensent. Peu d'entre eux pensent au petit loup tout doux... Dans un deuxième temps, je leur demande : «Est-ce que vous connaissez des histoires où il y a des loups?» Je note leurs réponses sur une feuille afin de constituer une banque de livres. Dans cette énumération, les contes viennent en tête de liste.

Ensuite, pourquoi ne pas se faire plaisir et lire ensemble *Le Petit Chaperon rouge* avec les magnifiques illustrations de Mireille Levert? En conclusion, nous discutons de ce loup. «Qu'est-ce qu'on peut dire du loup? Est-ce qu'il est gentil?» Je demande aux enfants de justifier leurs réponses avec des éléments de l'histoire ou des illustrations. Je note les caractéristiques qu'ils ont trouvées sur une fiche afin de pouvoir les comparer à celles établies avant la lecture. «Est-ce qu'il ressemble à nos descriptions de loup? Est-il aussi méchant?»

Lecture

Avec tous ces loups qui ont des personnalités parfois en opposition, il est intéressant de les comparer. «Quelles ressemblances y a-t-il entre *Les trois petits cochons* et *Le Petit Chaperon rouge*?» «Est-ce que cette image correspond à notre première idée sur les loups?» Pour les histoires des chèvres de Monsieur Potvin et de Monsieur Seguin : «Quelles sont les différences et les similitudes dans la personnalité du loup, dans leur conception de la liberté?»

Vous pouvez aussi former des groupes de lecture où chaque groupe analyse le loup d'un récit et vient le présenter ensuite au groupe. On classe ainsi les loups en catégories *gentils* et *méchants*. Essayez de faire ressortir le plus de traits possible de chacun de ces loups.

Art dramatique

Avoir à portée de la main une si grande quantité de types de loups est exceptionnel! Pourquoi ne pas s'amuser à mélanger les histoires? Faites intervenir la louve de *Chèvres et loups* dans la fable *Le chien et le loup* d'Ésope. Ou encore, comment se passerait l'histoire du Petit Chaperon rouge avec elle. Sûrement très différemment!

Mimer les attitudes des différents loups. Un enfant choisit un des loups du corpus et marche comme lui, mime certaines de ses actions, de ses attitudes. Les autres devinent de quel loup il s'agit.

Expression écrite

Comme vous l'avez sans doute remarqué, plusieurs genres de récits sont présents dans le corpus présenté. Il y a des contes, des fables, des contes transformés, un récit fantastique, etc. Choisissez un type de récit et inventez ensemble une histoire de loup. Bien sûr, vous aurez défini la personnalité du loup et clarifié les constituantes du type de récit adopté au préalable.

Sciences morales

Je vous propose une table ronde de loups. Comme nous l'avons vu, certaines questions de fond sont abordées dans ces récits. Il y a la liberté, la vengeance, etc. Discutez ensemble des différents points de vue adoptés par les loups rencontrés. Les participants à cette discussion peuvent représenter un de ces loups et défendre leur opinion.

Sciences naturelles

Maintenant que vous avez fait le tour du loup, que vous avez découvert toutes les contradictions de cet animal, allez dans les livres documentaires vérifier ce qui est vrai. «Est-ce que les loups attaquent les humains? Comment s'organise la famille chez les loups? Est-ce qu'on peut dresser des loups comme on le fait pour les chiens? Est-ce que les illustrations des loups ressemblent vraiment à ce qu'ils sont en réalité? Etc.»

Arts plastiques

Dans chacun de ces romans ou albums, les loups sont illustrés de différentes façons. Certains sont dessinés sobrement mais efficacement, comme dans le recueil de fables. D'autres vont vers l'hyperréalisme, versent dans l'humour ou compensent la méchanceté du loup par la rondeur des formes et la douceur des couleurs. Organisez une exposition *Mon gros loup*. Vous pouvez laisser les enfants choisir leur style de dessin ou imposer une façon de faire. Une autre solution, séparer votre groupe en équipes, et chacune opte pour une approche différente.

Amusez-vous bien!